

Les effets du péché dans Genèse 3

David Shutes

[version 1.0 – avril 2014]

Ce document – ou éventuellement une mise à jour – est disponible gratuitement sur www.davidshutes.fr. Il peut être distribué librement mais les droits d'auteur appartiennent à l'auteur. Merci de visiter le site pour les détails concernant les conditions d'utilisation.

Tous ceux qui se disent chrétiens parlent du péché. Malheureusement, la vraie nature et les enjeux du péché ne sont pas toujours compris. Genèse 3, le chapitre qui raconte le moment où l'homme a choisi le péché, permet de comprendre nettement mieux pourquoi le péché est si grave et ce qui doit être fait pour remédier à ses effets.

L'enjeu du péché : Genèse 3.1-5

Quand Satan demande à Ève s'ils ont le droit de manger de tous les arbres, elle répond qu'il y a un seul arbre qui leur est défendu, parce qu'en mangeant de cet arbre, ils mourraient. De ce fait, elle affirme que ce que Dieu fait, même quand il leur interdit quelque chose, est pour leur bien : protéger quelqu'un de la mort, c'est faire preuve de bonté à leur égard.

Satan dit le contraire : « Vous ne mourrez pas du tout ! Au contraire, vous deviendrez comme Dieu lui-même, connaissant le bien et le mal » (versets 4 et 5). Dans un certain sens, Adam et Ève connaissent déjà le bien et le mal (ils savent ce qui est bien, parce que Dieu leur a dit ce qu'ils peuvent faire, et ils savent également ce qui est mal, parce que Dieu leur a dit ce qu'il ne faut pas faire), mais pas « comme Dieu ». Dieu n'a personne au dessus de lui pour lui dire ce qui est bien et ce qui est mal. Il les discerne pour lui-même. Ce n'est pas le cas pour l'être humain.

Satan est donc en train de dire aux être humains qu'ils vont pouvoir « monter en grade » en mangeant de ce fruit, devenir comme Dieu. Il ne dominera plus sur eux mais ils décideront pour eux-mêmes ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Dieu ne leur a pas interdit cet arbre pour leur bien à eux, mais pour protéger sa propre position de domination sur eux.

L'enjeu est donc de taille : faire confiance à Dieu, et à la bonté de Dieu, en choisissant de croire qu'il agit pour notre bien, ou ne pas lui faire confiance, en choisissant de ne pas se soumettre à sa direction. L'obéissance découle de la confiance (ou de la menace, mais si « l'obéissance » n'est que le fait d'agir parce qu'on a peur de la punition, ce n'est pas une obéissance de cœur) ; l'enjeu le plus fondamental est donc la question de confiance plutôt que la question d'obéissance.

La suite du texte montre quel est le choix d'Adam et d'Ève : ils « se déclarent indépendants » de Dieu, ne voulant plus se soumettre à sa direction, parce qu'ils n'ont plus une pleine confiance en sa bonté. Ce manque de confiance, et cette indépendance par rapport à Dieu, seront transmis à leurs descendants de génération en génération.

L'effet du péché dans la relation entre l'homme et Dieu : Genèse 3.6-8

La relation avec Dieu est le premier domaine de l'homme qui est affecté par le péché. Cette relation est fondamentale pour le bien-être de l'homme puisque l'homme, de par sa nature (il ne sait pas tout et ne peut même pas tout savoir), a besoin de vivre dans la dépendance de Dieu. Dieu, dans son amour infini et sa sagesse parfaite, nous aime, nous entoure, nous protège, nous dirige, et nous donne notre raison d'être. Nous vivons en communion avec lui. Du moins, c'était l'intention de Dieu pour l'homme quand il nous a créé.

Quand l'homme se sépare de Dieu, tout cela est affecté. Le texte nous donne surtout trois aspects de l'effet du péché dans la relation entre l'homme et Dieu :

- « La femme vit que l'arbre était bon à manger, agréable à la vue et propre à donner du discernement » (début du verset 6). Cela veut dire que l'être humain est déjà en train de décider, pour lui-même, ce qui est bon et ce qui ne l'est pas. Il ne fait plus confiance à Dieu pour cela. Même si, par moments, il fait ce que Dieu veut qu'il fasse, soit il le fait par peur de la punition, soit il le fait parce qu'il voit lui-même les bonnes raisons pour le faire. Mais il ne le fait plus par simple confiance en la bonté de Dieu. La confiance est perdue et, par conséquent, la dépendance est perdue. L'homme voudra peut-être toujours l'aide de Dieu dans sa vie, mais il n'accepte plus que Dieu soit réellement **Dieu** dans sa vie.

- « Elle prit de son fruit et en mangea ; elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il en mangea » (fin du verset 6). La désobéissance résulte aussi de la rupture de la relation avec Dieu. Si l'homme ne veut plus faire confiance à Dieu, s'il va décider par lui-même ce qui est bon à faire et ce qui ne l'est pas, il y aura forcément des moments où il va aller à l'encontre de ce que Dieu veut. N'ayant pas la sagesse parfaite de Dieu, n'étant pas guidé par l'amour parfait de Dieu, il est absolument inévitable qu'il y ait des moments de désobéissance. Ces désobéissances montrent le péché de l'homme, mais n'en constituent pas sa nature essentielle. La nature du péché est dans le fait de ne pas vouloir que Dieu ait réellement la place de Dieu dans nos vies, par manque de confiance en lui.
- L'homme se cache de Dieu (versets 7 et 8). Adam et Ève sont gênés par le fait d'être nus, alors qu'il n'y a absolument aucun problème pour un couple marié d'être nus ensemble. S'ils en sont gênés, c'est parce qu'ils se sentent trop exposés, sans défense. En réalité, ils ne se cachent pas l'un de l'autre mais de Dieu. Toutefois, quand ils entendent la voix de Dieu, ils se rendent compte que leur feuilles de figuier sont dérisoires pour les cacher et ils essaient autre chose, en se cachant parmi les arbres. Manifestement, ils ne veulent plus vivre la relation avec Dieu qu'ils avaient avant. Ils ont peur, ils ont honte et, certainement, ils se sentent coupables aussi de ce qu'ils ont fait. De ce fait, ils préfèrent essayer d'éviter toute confrontation avec Dieu.

L'effet du péché dans la mentalité de l'homme : Genèse 3.9-13

Le péché n'affecte pas uniquement la relation avec Dieu. Il transforme profondément – en mal – la mentalité de l'homme. Il est à noter toutefois que l'effet dans la mentalité de l'homme est aussi en quelque sorte un effet de la rupture de la relation avec Dieu : en refusant la relation avec Dieu, l'homme refuse de se laisser guider par Dieu, c'est-à-dire par la sagesse parfaite et l'amour parfait. Du coup, il est déformé à plusieurs égards, dont on peut identifier au moins quatre :

- Il vit avec des problèmes personnels qui le déstabilisent, à commencer avec la peur (verset 10). Mais il a pas mal d'autres sentiments troublants à ce moment aussi : la honte de ce qu'il est et la culpabilité par rapport à ce qu'il a fait dominant certainement la liste. Ces sentiments troublants vont le déstabiliser toute sa vie, le poursuivant dans toutes les circonstances et toutes les relations qu'il va connaître.
- Il déforme la vérité. Quand Dieu demande à l'homme où il est (Dieu sait bien où est Adam, évidemment ; il veut qu'Adam avoue ouvertement où il est), Adam répond qu'il a eu peur parce qu'il est nu. C'est faux. D'une part, il n'est plus nu : il est mal habillé (il ne porte que quelques feuilles de figuier), mais il n'est pas nu. Surtout, ce n'est pas pour cela qu'il a eu peur. Il a eu peur parce qu'il a désobéi et il craint d'être puni, vraisemblablement puni de mort. Mais désormais, il essaie de cacher la vérité, et de se cacher de la vérité.
- Il blâme d'autres pour ce qu'il fait. On voit cela à quatre reprises dans ce texte. D'abord, Adam met en avant, initialement, comme raison de sa peur, le fait qu'il est nu – quelque chose qui n'est pas de sa faute ; c'est Dieu qui l'a créé comme ça. Le problème est donc Dieu, pas lui. Ensuite, quand Dieu lui demande s'il a mangé du fruit défendu, il dit que c'est la faute à sa femme, ce qui n'est pas entièrement vrai non plus : Ève lui a donné le fruit, mais c'est lui qui a choisi de le manger. Troisièmement, il revient sur le fait de blâmer Dieu, en le rappelant que c'est lui, Dieu, qui a mis la femme auprès d'Adam. C'est donc la faute à Ève *et* à Dieu, mais non à Adam. Pour finir, on constate le même phénomène dans ce que dit Ève, puisqu'elle dit que c'est le serpent qui l'a trompée. De nouveau, ce n'est pas vraiment vrai : Satan a menti, mais ce sont Adam et Ève qui ont choisi de le croire, alors que Dieu avait fait tant de choses pour prouver sa bienveillance envers eux. Ils n'avaient absolument aucune excuse pour croire le mensonge du serpent.
- La relation entre les êtres humains est cassée aussi. Quand Adam dit à Dieu que c'est sa femme qui est responsable, il a peur de la punition. Dieu avait dit que s'ils mangeaient de ce fruit, ils allaient mourir. Adam dit que ce n'est pas de sa faute, c'est la faute à Ève. L'implication est claire : si Dieu veut tuer quelqu'un pour cette désobéissance, c'est Ève qu'il faudrait tuer plutôt qu'Adam. Mais un homme qui est prêt à sacrifier sa femme pour sauver sa propre peau n'est pas un homme qui est motivé par l'amour pour sa femme. Le péché a donc détruit la relation d'amour qui existait entre Adam et Ève. Désormais, l'homme cherchera son propre intérêt en premier, même s'il faut le faire aux dépens des autres. L'histoire humaine montre à quel point ce principe domine les relations des hommes les uns avec les autres, jusqu'à ce jour.

La réaction de Dieu face au péché de l'homme : Genèse 3.14-15

Il est très important, en vue de comprendre le sens de la suite, de saisir ce que Dieu est en train de dire dans ces deux versets. On pourrait avoir l'impression que la suite, qui va mettre en place des situations très difficiles pour l'homme, est la punition d'un Dieu en colère qui veut se venger de l'homme pour sa désobéissance. Il n'en est rien. Au contraire, ce que Dieu dit à Satan montre que l'attitude de Dieu est diamétralement opposée à tout ce qui ressemble à un désir de vengeance.

D'abord, au verset 14, Dieu dit au serpent qu'il va mettre « inimitié » entre les hommes et les serpents. Cela veut dire un sentiment d'hostilité, d'aversion, de méfiance profonde. Les serpents, en tant qu'animaux, ne sont pas responsables de ce que Satan a fait en prenant la forme d'un serpent, mais l'aversion que ressentent les hommes par rapport aux serpents est un rappel du caractère perfide et profondément hostile de Satan. Cela est nécessaire pour l'homme : il a besoin de comprendre que Satan ne veut pas lui faire du bien, quoi qu'il dise. Il est dangereux à l'extrême.

Surtout, dans le verset 15, Dieu dit que « de la descendance de la femme » viendra quelqu'un qui va « écraser la tête du serpent ». Il est vrai que cette personne sera sévèrement blessée en le faisant (« Tu lui écraseras le talon »), mais l'œuvre de Satan sera détruite. Ceci est une prophétie de la venue de Jésus pour racheter l'homme du péché, la première prophétie à ce sujet dans la Bible.

Il est évident qu'Adam et Ève ne peuvent pas du tout comprendre, à ce moment là, l'enjeu de cette promesse. Tout ce qu'ils peuvent savoir, c'est que Dieu prévoit déjà une délivrance du mal qu'ils ont fait en choisissant de croire Satan et ne plus faire confiance à Dieu. Mais même s'ils ne savent pas plus que cela, Dieu sait exactement ce dont il est question : pour que cette « descendance de la femme » puisse délivrer l'homme, c'est Dieu lui-même qui devra devenir un homme, vivre dans la souffrance et mourir dans l'ignominie. Autrement dit, c'est Dieu qui va payer pour le péché de l'homme plutôt que l'homme lui-même.

Si Dieu dit cela, c'est que son amour parfait pour l'homme n'est pas diminué par le péché. Il est toujours prêt à payer n'importe quel prix pour que l'homme puisse connaître le bonheur. L'homme se méfie désormais de la bonté de Dieu, mais il n'a pas raison de le faire. Dieu est toujours parfaitement bon et il veut toujours le bien-être de l'homme, même s'il doit souffrir lui-même énormément pour que cela puisse se faire.

L'effet du péché dans la situation de vie de l'homme : Genèse 3.16-24

Sachant que l'amour de Dieu pour l'homme n'est pas diminué suite au péché, les dispositions que Dieu met en place dans ces versets ne sont pas à voir comme une « punition » (la véritable punition pour le péché est la mort spirituelle, la séparation éternelle de Dieu ; les souffrances physiques que l'homme va connaître dans ce monde ne constituent donc pas la punition pour le péché) mais plutôt comme un changement de situation, pour encourager l'homme à comprendre son besoin de Dieu et donc de revenir à lui.

Le besoin de l'homme est d'abord spirituel ; c'est là que le péché fait principalement ses dégâts. C'est donc là qu'il faudrait mettre en place une solution. Mais par le péché, l'homme se détourne de ce domaine spirituel (tout d'abord par le fait de se cacher de Dieu). Puisque le besoin de l'homme est d'abord spirituel, mais que l'homme ne veut plus mettre une priorité dans le domaine spirituel, Dieu va interpeller l'homme là où il est prêt à écouter : dans le domaine physique. L'homme aura beaucoup de mal à reconnaître ou à admettre son besoin spirituel, mais il ne pourra pas bien ignorer des problèmes physiques. Il vit prioritairement dans le monde matériel suite au péché ; c'est donc dans le domaine matériel que Dieu essaie de lui faire comprendre qu'il ne suffit pas à lui-même, qu'il a besoin de quelqu'un qui le dirige, qui l'aime, qui le protège.

On constate les effets du péché dans la situation matériel de l'homme à plusieurs égards :

- D'abord, il y aura des douleurs. La femme va accoucher dans la douleur, l'homme va travailler dans la douleur. Le monde ne sera plus un endroit agréable à vivre. Le danger (qui devrait conduire l'homme à comprendre son besoin de se laisser diriger par quelqu'un de plus grand que tous les dangers) ne pourra plus être évité dans ce monde.
- Il y aura aussi de la frustration, de l'insatisfaction. « C'est avec peine que tu tireras ta nourriture » (verset 17). La vie ne marchera pas comme il faut. L'homme ne sera pas capable de mettre en place tout ce qu'il veut, malgré son choix de se débrouiller tout seul, sans se laisser diriger par Dieu. Cela est censé l'aider à comprendre qu'il ne peut pas s'en sortir par lui-même.

- Sa vie sera limitée et il finira par mourir (verset 19). Les problèmes physiques n'affectent pas uniquement le monde autour de nous, mais aussi nos propres corps. La maladie, les accidents, le vieillissement, tout cela fera qu'un jour, tout homme devra mourir. Son incapacité à pourvoir à sa propre existence se manifestera même dans son propre corps et il sera incapable d'y faire quoi que ce soit. Personne ne pourra échapper, par ses propres efforts, à cette mort qui nous attend tous.
- Dieu ne le protégera pas du péché des autres. Adam devait aimer sa femme comme lui-même, chercher son bien-être avant le sien. C'est la nature même de l'amour. Mais par le péché, il ne le fait plus ; il met son propre bien-être avant celui de sa femme. Dieu dit à la fin du verset 16 qu'il ne va pas intervenir pour changer cela : « ... mais il dominera sur toi ». Cela sera vrai non seulement dans la relation entre Adam et Ève (la seule relation dont Dieu leur parle à ce moment-là, puisque c'est la seule relation humaine qu'ils connaissent jusqu'à là), mais dans toutes les relations entre les êtres humains. Tout le monde essaiera de dominer sur tout le monde, tout le monde fera du mal à tout le monde, s'il a un avantage à en tirer, et Dieu ne va pas les en empêcher. L'homme a besoin de voir, par les méfaits qu'il constate autour de lui, à quel point le péché est mauvais. C'est la mentalité de l'homme qu'il faut changer, et non seulement les situations difficiles qu'il vit. Ces situations difficiles, quand elles résultent du péché des autres, sont permises par Dieu pour que l'homme puisse comprendre le besoin urgent d'une transformation profonde de la mentalité de l'homme pécheur.
- L'homme est chassé du paradis (versets 22 à 24). Désormais, la solution ultime pour l'homme n'est plus dans ce monde. L'homme fera tout pour vivre aussi longtemps que possible, mais en réalité ce dont il a besoin, c'est de découvrir, dans l'éternité, une relation pleinement rétablie avec Dieu, pour vivre dans un monde nouveau et meilleur, un monde qui n'est pas marqué par le péché. Alors que l'homme pécheur veut mettre en place tout ce qui lui permettrait d'être dans le bonheur dans ce monde, Dieu nous montre que, suite au péché, le vrai bonheur n'est plus à trouver ici. Le paradis n'existe plus sur cette terre.

Conclusion :

L'homme constate les difficultés dans sa vie matérielle mais ne voit pas toujours la relation avec le péché. Il ne se rend pas compte à quel point il est déformé dans sa propre personne par le péché. Surtout, il ne voit pas (et ne veut pas voir) que cette déformation résulte de la rupture de la relation avec Dieu. Il ne veut pas vivre dans la dépendance de Dieu, parce qu'il n'a pas confiance en Dieu. Tout ce qu'il voit, le plus souvent, c'est que la vie va mal.

De ce fait, quand il pense à Dieu, il veut que Dieu le délivre prioritairement de ses difficultés liées à l'existence dans ce monde. Dieu, en revanche, veut aborder le problème par la racine, en détournant l'homme du péché. Il veut restaurer la relation spirituelle, afin de pouvoir réparer la mentalité tordue de l'homme. La délivrance des difficultés de la vie ne viendra que plus tard, quand le reste est fait.

L'homme veut tout le contraire. Il veut principalement que Dieu élimine toutes les souffrances dans ce monde. Il veut aussi que Dieu empêche les « mauvais » (c'est-à-dire, les autres – forcément) de lui faire mal. Mais il se croit justifié lui-même dans tout ce qu'il fait, même quand ceux qui l'entoure estiment que c'est **lui** qui fait mal. Mais Dieu laisse tout le monde libre – moi **et** les autres qui me font mal – à manifester leur péché, justement pour qu'un maximum puisse constater à quel point il y a un problème dans la mentalité même de l'homme, un problème que l'homme ne peut donc pas résoudre, puisque ce problème marque toute sa nature.

Comprendre les enjeux du péché dans Genèse 3, c'est donc comprendre le sens de l'Évangile : si Dieu met sa priorité à nous délivrer du péché avant de nous délivrer des souffrances de cette vie, s'il essaie plus de changer notre mentalité que d'améliorer notre situation matérielle, c'est parce qu'il sait parfaitement quelle est la vraie nature du problème. Il sait que la seule solution pour ce problème chez nous, c'est de nous laisser transformer par lui, pour redevenir ce que nous devrions être au départ. Quand les effets du péché dans notre relation avec Dieu sont éliminés, Dieu peut effectuer une transformation de notre mentalité. Et ce n'est que quand cette relation avec Dieu sera parfaite et quand notre mentalité sera totalement réparée que nous n'aurons plus besoin des difficultés dans nos vies qui nous font comprendre notre besoin de lui.

Nous voulons que Dieu travaille à l'envers, en éliminant d'abord les problèmes, mais il est trop sage pour faire cela. Il a quelque chose de nettement mieux en vue pour nous, et c'est pour cela qu'il propose, par le salut en Christ, de réparer **tous** les dégâts du péché, et non seulement ceux qui nous gênent le plus, à nous, pécheurs égocentriques et matérialistes que nous sommes.